

144

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :
URL = <http://www.cdc.qc.ca/parea/709139-latraverse-problematique-collegial-shawinigan-PARPA-1987.pdf>
Rapport PARPA, Cégep de Shawinigan, 1987.
note de numérisation: les pages blanches ont été retirées

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***

~~CADRE~~
1940, H.-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2

Une problématique en milieu collégial

Paul Latraverse



Repérer et aider
des étudiants
en difficulté
d'apprentissage

709139

Ex. 2

**Repérer et aider des étudiants en difficulté
d'apprentissage : 1**

**Centre de documentation collégiale
1111, rue Lapierre
Lasalle (Québec)
H8N 2J4**

Paul Latraverse

Une problématique en milieu collégial



**Collège de Shawinigan
1987**



30000007119336

71-6535
709139

Collection :
**Repérer et aider des étudiants en
difficulté d'apprentissage**

**Des difficultés d'apprentissage en milieu collégial :
Bibliographie (automne 1987)**

**Ce document a été rendu possible grâce à une
subvention de la D.G.E.C. dans le cadre du programme
P.A.R.P.A. et de la collaboration des collèges d'Alma, de
Sainte-Foy, de St-Hyacinthe et de Shawinigan**

Maquette de la couverture: Renald Bergeron

**Distribution : Bibliothèque
Collège de Shawinigan
2263 Boul. du Collège
Shawinigan, Qc
G9N 6V8
Coût : 5 \$**

ISBN 2-9801095-0-9

Dépot légal : 4e trimestre 1987 - Bibliothèque nationale du Québec
-Bibliothèque nationale du Canada

Remerciements

Nous tenons à souligner la contribution de madame Lise Breton du Centre de documentation du C.A.D.R.E. En mettant à notre disposition des dossiers pertinents portant sur le dépistage des difficultés d'apprentissage, elle a facilité la revue de littérature. Nous l'en remercions.

Nos remerciements vont également à madame Claire Cloutier et M. Jean Isabelle qui ont respectivement assuré la saisie de données textuelles et la mise en page du présent document. Dans le même sens, il convient aussi de souligner la contribution du "Studio Stage Créons" du cégep de Ste-Foy pour la conception de la maquette de la page couverture.

Enfin, nous tenons aussi à remercier le Service de recherche et développement du cégep de Shawinigan pour son support et sa collaboration coutumière.

Tout au long de ce texte, nous utilisons les termes génériques "étudiants" ou "enseignants" sans aucune connotation de discrimination. Ce choix respecte l'usage grammatical traditionnel et a pour but d'alléger le texte.

71-6535

709 139

Note préliminaire

En mars 1986, les directeurs et directrices des Services pédagogiques des cégeps d'Alma (M. Ghyslain Fournier), de Saint-Hyacinthe (Madame Luce Goerlack), de Sainte-Foy (Madame Louise Chené) et de Shawinigan (M. Jean Gignac) présentaient à la D.G.E.C., dans le cadre du programme P.A.R.P.A., une demande de subvention pour le projet de recherche intitulé: "Repérer et aider les étudiants en difficulté d'apprentissage".

Faisant suite à cette initiative des D.S.P. de ces quatre collèges, l'auteur s'est vu confier le mandat d'élaborer la problématique (définition du problème et état de la question) de ce projet.

Le texte qui suit souligne l'importance d'outiller les enseignants de niveau collégial dans le domaine de l'aide à l'apprentissage.



Introduction

Une poussée démographique sans précédent jointe à une volonté politique d'assurer pour le plus grand nombre d'étudiants possible, l'accessibilité à des études post-secondaires, ont amené la création des cégeps. L'arrivée en masse de finissants du niveau secondaire allait s'avérer problématique et préoccupante pour les responsables de ce nouvel ordre d'enseignement. En effet, il fallait élaborer rapidement les programmes, organiser l'enseignement et mettre sur pied des services de consultation devant répondre aux besoins spécifiques de cette clientèle. Cependant, malgré les ressources humaines et matérielles disponibles et les progrès réalisés, nous devons constater l'absence d'une politique d'aide à l'apprentissage.

L'urgence d'adopter une telle politique et la nécessité d'intervenir auprès des étudiants en difficulté ne font aucun doute lorsque l'on constate l'ampleur des problèmes d'apprentissage au niveau collégial. Qu'il suffise de rappeler quelques résultats de l'enquête de Jeannine Lamonde de la D.G.E.C. pour s'en convaincre: " On observe entre 1976 et 1982 une légère augmentation du pourcentage des cours abandonnés par les cégépiens. Le taux d'abandon est passé graduellement de 5,7% en 1976-77 à 6,5% en 1978-79 pour atteindre une moyenne de 7% à partir de 1980."¹ De plus, diverses statistiques confirment qu'un étudiant sur cinq est en difficulté d'apprentissage au point qu'il ne réussit pas la moitié des cours auxquels il est inscrit en début de session.

¹ LAMONDE, Jeannine. La réussite scolaire au collégial. D.G.E.C., Service de la recherche et du développement, Québec, mai 1984, Vol. 9, No 7.

Introduction

Des travaux récents de Mirette-Torkia Lagacé (1981) portant sur la pensée formelle confirment que les collégiens enregistrent de sérieux retards à ce niveau. De plus, des difficultés majeures sont observées en mathématiques (Blouin, 1985; Lamontagne et Trahan, 1974); en français (Desjardins et Tournier, 1980; Michaud, 1982;1983; Lafleur, 1985; Schwartz,1977); en chimie (Rouleau, 1985). Les résultats de ces travaux confirment notre appréhension à l'effet que certains étudiants de niveau collégial ne maîtrisent pas les habiletés fondamentales (savoir lire, savoir écrire, la capacité de raisonnement abstrait, la capacité d'analyse et de synthèse) requises à ce niveau de formation.

À partir de ce constat, il nous apparaît urgent d'intervenir auprès des nouveaux étudiants susceptibles d'éprouver des difficultés d'apprentissage dès leur entrée au collège. Dépistage, diagnostic et intervention, voilà trois éléments d'un processus d'intervention que nous voulons opérationnaliser dans le cadre de la présente recherche. Ainsi, nous croyons que l'enseignant, placé dans une position privilégiée par rapport aux autres intervenants, devrait être impliqué dans ce processus. Cependant, il nous faut connaître au préalable les causes qui expliquent les difficultés rencontrées chez les étudiants et choisir celles pour lesquelles une intervention du maître est possible.

**Difficulté
d'apprentissage :
un concept ambigu**

Notre intérêt pour l'aide à l'apprentissage nous amène, dans un premier temps, à nous questionner sur la notion même de difficulté d'apprentissage. Après un survol de la littérature, nous constatons que l'unanimité est loin d'être faite parmi les auteurs traitant de cette question. Des auteurs traitent de ce concept selon diverses approches. Une deuxième partie précise les termes utilisés dans la littérature américaine pour désigner les étudiants en difficulté d'apprentissage et décrit les programmes d'intervention existants.

Pain (1980) aborde le concept de difficulté d'apprentissage d'une manière originale en associant la théorie cognitive et la psychanalyse. Elle soutient que les difficultés d'apprentissage sont "des symptômes qu'elle décrit en recourant à la psychologie de l'intelligence et qu'elle interprète grâce à la théorie psychanalytique." ² Dans un article de la *Revue française de pédagogie*, Kovacs (1978) affirme que "l'accord des spécialistes n'est pas fait sur la définition de l'enfant qui ne peut suivre l'enseignement normal." ³ En outre, il insiste sur le dépistage des difficultés de l'enfant par l'observation des maîtres. Et il ajoute: " la nécessité de cette identification précoce et celle d'une observation systématique et continue est soulignée à plusieurs reprises par les spécialistes." ⁴ Enfin, un soutien tardif peut avoir développé chez l'enfant des difficultés psychologiques importantes.

² PAIN, S. Les difficultés d'apprentissage: diagnostic et traitement. Collection Exploration: Recherches en sciences de l'éducation, Berne: Peter Lang, 1980, 145 pages. Comptendu de lecture in Revue des sciences de l'éducation, automne 1981, p. 566.

³ KOVACKS, A. "La pédagogie de soutien en Angleterre". Revue française de pédagogie, No 42, janvier, février et mars 1978, p. 153.

⁴ Ibid.

**Difficulté
d'apprentissage :
un concept ambigu**

Grover (1981) estime qu'il existe certaines lacunes dans la notion même de difficulté d'apprentissage. Selon l'auteur: " Il est dangereux de lier la difficulté d'apprentissage à d'autres notions assez vagues comme celle de dysfonction cérébrale mineure." ⁵ Il faut, pour bien comprendre l'enfant en difficulté d'apprentissage, "tenir compte de l'enseignement qui lui est donné ou de l'interaction qui existe entre lui et l'enseignant." ⁶ Silverman et O'Bryan (1973) insistent sur "la nécessité de s'éloigner du modèle médical et de reconnaître que la difficulté d'apprentissage peut être causée par l'interaction qui existe entre le système scolaire, d'une part, et les besoins spéciaux de l'enfant et les particularités de sa faculté d'apprentissage, d'autre part." ⁷

Dans un article intitulé: "More than a Definitional Problem", Clowes (1982-83) souligne que les auteurs américains identifient les étudiants en difficulté d'apprentissage à partir de différentes appellations, ce qui ajoute à la confusion. Ainsi de nouveaux termes sont apparus dans la littérature pour décrire les étudiants mal préparés à réussir des études supérieures: "high-risk", "non traditional", "new students" qu'on peut traduire par "étudiants à risques élevés d'échecs", "non-traditionnels", "nouveaux étudiants". Se sont ajoutées à ces termes, les expressions "remedial", "developmental" et "compensatory", pour décrire les programmes qui s'adressent à ces derniers.

⁵ GROVER, S.C. "La difficulté d'apprentissage: source de préoccupation ". Santé mentale au Canada, septembre 1981, p. 22.

⁶ CLOWES, Daniel A. " More than a Definitional Problem ". Underprepared Learners, American Association for Higher Education (AAHE) , 1982-83, No 1, p. 4.

⁷ Ibid.

**Difficulté
d'apprentissage :
un concept ambigu**

Programme

Il faut voir dans cette terminologie plus qu'un problème de définition. Chaque type de programme évoque une approche particulière de l'aide à l'apprentissage. Les "remedial programs" ou programmes de rattrapage sont des "actions corrigeant des déficiences spécifiques ayant rapport à différentes habiletés telles que les habiletés en communication écrite, en mathématiques ainsi que les habiletés reliées aux techniques d'étude." ⁸ Ce modèle d'intervention met l'accent sur les habiletés académiques et s'inspire de l'approche médicale. Clowes explique que "les faiblesses spécifiques sont diagnostiquées, des traitements appropriés sont prescrits, et le patient est évalué afin de déterminer l'effet du traitement. Si le traitement est inadéquat, alors la prescription est révisée et le processus est repris." ⁹ Ce type de programme fait l'objet de discussions quant à son utilité dans certains collèges américains.

② Les programmes de compensation mettent l'accent sur l'aide à apporter aux étudiants provenant de milieux défavorisés. Ils veulent suppléer à un environnement familial défavorable à l'apprentissage scolaire. On retrouve dans ces programmes des activités pour développer les habiletés fondamentales, lesquelles sont déficientes chez une clientèle provenant de milieux socio-économiques défavorisés. Cette approche conduit à une perception négative dans certains collèges américains, car on est d'avis qu'il est trop tard pour intervenir efficacement auprès des étudiants en difficulté.

⁸ CLOWES, Daniel A. " More than a Definitional Problem ". Underprepared Learners, American Association for Higher Education (AAHE), 1982-83, No 1, p. 4.

⁹ Ibid.

**Difficulté
d'apprentissage :
un concept ambigu**

L'approche développementale en éducation fait référence à la notion de croissance continue et de changement chez l'individu. Elle comporte des activités personnelles et académiques comme support à l'apprentissage des étudiants. La promotion de l'individu et le respect des différences individuelles sont des traits distinctifs de ce modèle éducatif. Ce dernier contraste avec les programmes plus statiques de rattrapage et de compensation, lesquels amènent l'étudiant à un niveau arbitraire de performance (Clowes, 1982-83). De plus, l'approche développementale s'intéresse au domaine des interactions sociales, ce qui n'est pas le cas pour les deux autres programmes. L'aide à l'apprentissage y est structurée de façon à ce que les services personnels aux étudiants assurent l'encadrement nécessaire afin que ces derniers deviennent pleinement autonomes et responsables dans la quête d'une plus grande maturité.

Conscients que la littérature nous indique que le concept de difficulté d'apprentissage ne fait pas l'objet d'un consensus, nous voulons quand même définir cette notion. Nous n'avons pas la prétention de définir ce concept de façon exhaustive. Mais nous croyons nécessaire de présenter ce qui nous apparaît, dans le cadre de cette recherche, des éléments de définition se situant dans l'orientation choisie: axer l'aide à l'apprentissage sur le développement des habiletés fondamentales et intervenir auprès des étudiants à partir des causes sur lesquelles nous pouvons agir. Dans ce contexte, la difficulté d'apprentissage est une carence éducative temporaire qui affecte les processus d'acquisition dans les domaines du savoir, du savoir-faire et du savoir-être.

**Difficulté
d'apprentissage :
un concept ambigu**

*Expression
négative*

Comme nous l'avons vu, il n'y a pas que la difficulté d'apprentissage qui fasse l'objet de questionnements chez les différents spécialistes. Les termes utilisés pour identifier les étudiants en difficulté et décrire les programmes qui les concernent prouvent l'évolution constante des mentalités sur ces questions. De plus, l'expression "étudiant en difficulté d'apprentissage" conduit à une perception négative chez de nombreux intervenants en milieu scolaire. Nous pensons que cette étiquette porte préjudice à l'étudiant dont la confiance en lui-même est déjà altérée. Il devient nécessaire de dresser un portrait plus positif et plus "développemental" de l'étudiant dont la préparation est jugée insuffisante pour réussir des études collégiales.

Mais cet étudiant, le connaissons-nous vraiment? Comment se fait son intégration aux études collégiales? Est-ce que nos pratiques éducatives favorisent le développement des habiletés fondamentales chez nos étudiants? Devons-nous mettre sur pied des "remedial programs" ou intervenir directement dans le processus enseignement-apprentissage? Est-ce que l'enseignement est structuré de façon à offrir des mesures d'appui aux étudiants en difficulté? Quelle est la préparation adéquate pour réussir des études collégiales? Les difficultés d'apprentissage sont-elles inhérentes à l'étudiant ou sont-elles le résultat d'un système scolaire mal adapté aux différences individuelles? Qu'en est-il des causes qui affectent l'apprentissage? Comment impliquer l'enseignant dans le domaine de l'aide aux étudiants en difficulté? Voilà autant de questions auxquelles s'intéresse la recherche que nous désirons entreprendre.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Selon les auteurs consultés, les raisons expliquant les difficultés d'apprentissage peuvent être personnelles, intellectuelles, cognitives et institutionnelles. Desjardins et Tournier (1980) ont démontré dans leurs études comment les étudiants ont des difficultés importantes relativement à la langue écrite et l'impact de ces difficultés dans l'apprentissage de diverses disciplines. Torkia-Lagacé (1981), quant à elle, soutient que "le degré de réussite scolaire est lié pour la majorité des cours considérés dans cette étude à la capacité de raisonnement des étudiants." ¹⁰

*Dans un article de *Prospectives*, Jacques Laliberté apporte un éclairage intéressant lorsqu'il situe le problème des causes de la façon suivante: "L'étude des facteurs associés à la réussite, à l'échec, ou à la persévérance scolaire a mis en évidence le rôle joué par plusieurs types de variables notamment: le milieu géographique (...), le milieu social (le revenu, le statut et le niveau d'instruction des parents), les aspirations éducationnelles et les valeurs culturelles de classe(...), les cadres socio-linguistiques." ¹¹ Des études de Checkaoui (1979) et Brookover (1979) identifient les facteurs proprement scolaires (structures et pratiques pédagogiques, organisation de l'enseignement, climat de l'école). ¹²*

¹⁰ TORKIA-LAGACÉ, Mirette. La pensée formelle chez les étudiants de Collège I: Objectif ou réalité? Collège de Limoilou, Québec, 1981, 164 p.

¹¹ PAQUIN, Michel. Revue Contact "P", Cégep Bois-de-Boulogne, Vol. 3, No 1, novembre 1981, p. 5.

¹² Ibid.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Bateman (1973), quant à lui, estime que "l'accent devrait être mis sur les problèmes d'enseignement plutôt que sur la difficulté d'apprentissage." ¹³ Il explique que les résultats à des tests ont pu être améliorés grâce à un enseignement efficace. Il est appuyé dans sa recherche par Bloom (1976) qui constate que "les différences de rendement dans les classes expérimentales sont substantiellement réduites lorsqu'on fait en sorte que les enfants acquièrent au préalable les notions et les aptitudes requises pour la tâche à accomplir." ¹⁴ Nous qualifions à tort les étudiants en difficulté d'apprentissage d'handicapés cognitifs. En fait, ils leur manquent tout simplement les connaissances requises pour progresser dans leurs études.

Les carences éducatives sont malheureusement exclues dans un diagnostic des difficultés d'apprentissage. En agissant ainsi, un éducateur peut poser un faux diagnostic parce qu'il n'a pas voulu étudier les antécédents de l'étudiant en matière d'éducation. Dans la mesure du possible, il devient utile que l'enseignant connaisse un tant soit peu l'histoire scolaire de ses étudiants pour mieux adapter ses méthodes d'enseignement à la réalité de leurs acquis.

L'étude de ces facteurs reliés à l'enseignement confirment que les déficiences ne sont pas toujours imputables à l'étudiant. On s'aperçoit que l'analyse des causes évite de traiter de l'interaction entre l'élève et l'enseignant, du climat de la classe et des relations entre l'étudiant et son environnement scolaire. Ces considérations nous amènent à penser que l'apprentissage est non seulement un phénomène intérieur à la personne, mais aussi un phénomène d'interaction.

¹³ GROVER, S.C. "La difficulté d'apprentissage: source de préoccupation". Santé mentale au Canada, septembre 1981, p. 22.

¹⁴ Ibid.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

L'étudiant de niveau collégial entretient des relations avec ses pairs, sa famille, l'école et la société, ceci constituant son environnement global. Nous savons tous que le collégien vit une partie importante de son développement dans un environnement qui lui est familier, l'environnement scolaire. Enseignants, programmes, pairs, méthodes d'enseignement, climat, évaluation, règlements, voilà autant d'éléments interreliés affectant l'étudiant dans son vécu quotidien.

Plusieurs recherches traitent du manque de préparation des étudiants voulant entreprendre des études post-secondaires et cherchent à en expliquer les causes. Selon Pitcher et Blaushield (1970), les explications possibles des difficultés scolaires sont: "le manque de potentiel intellectuel, une compréhension inadéquate de la somme de travail requise pour réussir, l'augmentation des activités parascolaires, les problèmes psychologiques, un manque de discipline personnelle, des difficultés en lecture et en écriture, une orientation inappropriée et une incompatibilité avec le collègue choisi."¹⁵

Moore (1976), dans son article intitulé "Community College Response to the High-risk Student: A Critical Reappraisal", croit à l'instar de d'autres collègues que les causes des échecs scolaires s'expliquent par le fait que "les étudiants sont parfois désavantagés sur le plan culturel, qu'ils ont un concept de soi négatif et qu'ils manquent de motivation."¹⁶ De plus, l'auteur estime que les programmes de rattrapage (remedial programs) et les approches thérapeutiques sont souvent inefficaces et inappropriés.

¹⁵ HART, D. et M.J. KELLER. "Self-Reported Reasons for Poor Academic Performance of First-Term Freshmen". Journal of College Student, novembre 1980, p. 529.

¹⁶ MOORE, William Jr. Community College Response to the High-risk Student: A Critical Reappraisal. Washington, D.C.: American Association of Community and Junior Colleges, 1976, 60 p.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Il propose que "l'emphase soit mise sur la formation des enseignants, que les collèges revoient leur politique d'admission et que les départements soient mieux informés des étudiants présentant un risque élevé d'échecs."¹⁷

Un article de Gloria Goldman de l'Université Reading paru dans la revue "Éducation et Développement" fait état de l'importance d'aider l'étudiant à trouver sa méthode de travail. Selon l'auteure, "la participation du personnel enseignant aux groupes de mécanismes d'acquisition des connaissances est fondamentale à tous les niveaux: organisation des cours, exploration de diverses méthodes de travail avec le groupe et entraînement à de nouveaux mécanismes."¹⁸

Elle explique sa réticence initiale à s'impliquer dans cette activité, mais elle avoue un changement d'attitudes de sa part suite aux succès obtenus par sa participation. L'ignorance des mécanismes d'acquisition des connaissances peut ainsi être une cause de difficulté d'apprentissage.

Une étude nationale conduite par Roueche, Baker et Roueche (1984) et qui s'intitule "College Response to Low-Achieving Students: A National Study", dresse un bilan peu reluisant de la qualité de la formation des étudiants qui accèdent aux études post-secondaires.

¹⁷ MOORE, William Jr. Community College Response to the High-risk Student: A Critical Reappraisal. Washington, D.C.: American Association of Community and Junior Colleges, 1976, 60 p.

¹⁸ GOLDMAN, G. "Aider l'étudiant à trouver sa méthode de travail". Propos pédagogiques, Collège Marie-Victorin, décembre 1977, Vol. 2, No 14, 6 p.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Ces auteurs considèrent que:

1. *"Il devient évident que de plus en plus d'étudiants arrivent au collège avec des habiletés fondamentales si déficientes qu'ils ne peuvent espérer réussir les cours de niveau collégial.*
2. *En dépit d'une amélioration à l'effet qu'on tienne compte du développement des habiletés dans les programmes d'études secondaires, "il y a un léger espoir" que les nouveaux étudiants des collèges montreront une amélioration notable au niveau du développement des habiletés pour les deux prochaines décades.*
3. *Les collèges et les universités n'ont pas le choix mais acceptent les étudiants à faible rendement tels qu'ils sont.*
4. *Avec des programmes de développement appropriés, les étudiants à faible rendement peuvent apprendre et réussir dans les universités."*¹⁹

D'après certains auteurs consultés, il semble que les étudiants des collèges soient déficients au niveau des habiletés fondamentales. McCabe, dans un article de la revue "Current Issues in Higher Education- Underprepared Learners" soutient qu'environ deux tiers (2/3) des nouveaux étudiants inscrits au collège communautaire Miami-Dade éprouvent des difficultés en lecture, écriture et en mathématiques.

¹⁹ ROUECHE, J.E., G.A.BAKER, S.D.ROUECHE College Responses to Low-Achieving Students: A National Study. H.B.J. Media Systems Corp., 1984, 108 p.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Il insiste sur le fait qu'il existe plusieurs degrés d'habiletés chez les étudiants et qu'il faut en tenir compte dans la planification de l'enseignement des collèges. Mais comment réagir devant cette réalité?

Il ajoute:

"In a more directive system, students with deficiencies are required to take necessary developmental work before proceeding to programs where the lack of skill could cause failure. Such a system also ensures that students are assisted in selecting courses and in maintaining reasonable loads. In addition, the curriculum should be aligned so that students who cannot complete a program will have gained skills and competencies that are useful in life."²⁰

La situation est à ce point critique dans les collèges américains qu'il faut intervenir avec vigueur afin de mettre sur pied des programmes répondant aux besoins des étudiants.

À ce stade-ci, nous devons nous poser la question suivante: la situation de l'apprentissage dans les collèges du Québec est-elle semblable à celle qui existe présentement dans les collèges américains?

²⁰ McCABE, R.H. "Quality and Open-Door Community College". Underprepared Learners, AAHE, No 1, 1982-83, p. 9.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Nous ne pouvons répondre que par l'affirmative à la lumière des résultats d'une enquête récente conduite par le Conseil supérieur de l'éducation auprès de trois cents étudiants de niveau collégial et des informations obtenues de monsieur Arthur Marsolais, directeur de la recherche au C.S.E. Cette situation ne peut laisser personne indifférent.

On apprend qu'il existe chez des étudiants des difficultés séquentielles accumulées d'ordre structurel et institutionnel ainsi que des difficultés découlant des processus d'orientation. L'orientation est problématique pour bon nombre d'étudiants. Il se produit une hiérarchisation très précise de la valeur des orientations. Les étudiants du secondaire sont très sensibles aux enjeux économiques. Ils vont souvent choisir une orientation plus rentable et socialement plus valorisée qu'une autre collant mieux à leur personnalité. Ces mauvais choix d'orientation conduisent à des difficultés d'apprentissage, à des problèmes de motivation.

De plus, l'étude nous apprend qu'on retrouve dans une classe des disparités de formation chez les étudiants, ce qui affecte les étudiants et les enseignants. L'écart des acquis est considérable chez les collégiens. Il se dégage de ce constat qu'il faut partir des acquis des étudiants, les vérifier et ce, en début de séquence d'enseignement.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

Finale^{ment}, le dernier rapport de l'Association of American College (1985) souligne ce sur quoi une éducation collégiale de qualité devrait s'articuler:

*"We do not believe that the road to a coherent undergraduate education can be constructed from a set of required subjects or academic disciplines. We do believe that there are methods and processes, modes of access to understanding and judgment, that should inform all study."*²¹

Notre système scolaire s'est développé autour du concept d'accumulation de connaissances et non à partir du développement des habiletés et compétences. Un mouvement se dessine aux États-Unis comme au Québec pour remédier à cette situation.

Nous avons accompli des progrès importants afin d'aider les étudiants en difficulté d'apprentissage. Le milieu collégial manifeste une volonté de mieux saisir la réalité en s'interrogeant sur ses pratiques éducatives. Dans un article de la revue *Prospectives*, Paul-Émile Gingras situe la recherche collégiale ainsi:

²¹ ASSOCIATION OF AMERICAN COLLEGES. "The Findings Recommendations of the Project on Redefining the Meaning and Purpose of Baccalaureate Degrees". Washington, février 1985, p. 15.

**Les causes des
difficultés
d'apprentissage sont
multiples et complexes**

"Les étudiants ont des difficultés d'apprentissage. S'ensuivent l'insatisfaction, la baisse de motivation, les échecs, les abandons. Et cela va des fautes d'orthographe au constat qu'une "très faible minorité d'étudiants sont armés pour aborder de façon logique les problèmes présentés sous forme de propositions". Quels sont exactement les besoins et les attentes des étudiants? Quels facteurs entrent précisément en jeu dans ces difficultés? C'est la toile de fond de la recherche collégiale."²²

Nous voulons nous associer à ce mouvement en impliquant davantage l'enseignant dans le processus d'aide à l'apprentissage. Il nous faut dépister les étudiants susceptibles d'éprouver des difficultés à ce niveau. Cerner les causes des difficultés sur lesquelles nous pouvons agir puis élaborer des outils diagnostiques conçus à cette fin, voilà le sens de notre démarche. Nous sommes préoccupés par l'intervention non seulement au niveau des actions correctives mais surtout au niveau des actions préventives.

²² GINGRAS, P.E. "Le modèle de recherche collégiale ". Prospectives, avril, octobre et décembre 1985, Vol. 21, Nos 2, 3 et 4, p. 60.

**Des actions
correctives et
préventives**

Des interventions sont pratiquées dans le réseau collégial afin d'aider les étudiants dont la préparation aux études collégiales est jugée inadéquate. À cause de leur formation et de leurs intérêts, ce sont surtout les professionnels qui ont contribué à mettre en oeuvre des activités et des programmes de toutes sortes afin de venir en aide aux étudiants. Ces activités s'inscrivent dans le sens de programmes de développement axés sur la croissance de l'individu et de programmes devant remédier à des lacunes relatives à certaines habiletés fondamentales.

Le milieu collégial a pu bénéficier de l'apport de consultants suivant différentes méthodologies de recherche. Nous désirons identifier quelques-unes de ces recherches et décrire leurs caractéristiques propres.

Les travaux de l'équipe LG3 du cégep Lionel-Groulx méritent d'être mentionnés. Le questionnaire LG3 a été construit "pour mesurer les difficultés d'apprentissage et d'adaptation aux études que peuvent ressentir l'étudiant du collégial."²³ Il s'agit d'un questionnaire d'auto-évaluation des difficultés. Il comporte dix échelles: affirmation de soi, attention-concentration, orientation, motivation, invention-crédation, planification, structuration, formulation et logique-raisonnement. Les objectifs poursuivis par LG3 sont: "d'aider l'élève à identifier ses difficultés, de favoriser le recours à une aide appropriée si l'élève le désire et permettre d'améliorer son rendement scolaire."²⁴ Ces objectifs tiennent compte de la dynamique de l'étudiant dans la recherche de solutions appropriées à ses difficultés.

²³ RHEAUME, D. et S. OUELLETTE. La mesure des difficultés d'apprentissage et d'adaptation aux études ressenties par des étudiants du collégial. D.G.E.C., Québec, juillet 1981, p. 3.

²⁴ DORAIS, S. Guide d'utilisation à l'usage des consultants. Collège Lionel-Groulx. Ste-Thérèse. novembre 1984. p. 5-6.

**Des actions
correctives et
préventives**

Il est nécessaire de rappeler qu'initialement le questionnaire LG3 a été conçu en vue d'une utilisation réservée à des consultants. Désormais, son utilisation ouvre la voie à des applications pédagogiques impliquant des enseignants et des conseillers pédagogiques. Ceci nous amène à penser que les mentalités évoluent dans le milieu collégial et que les enseignants sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de s'impliquer dans le processus d'aide à l'apprentissage. Cela vient confirmer notre point de vue à l'effet qu'un processus d'intervention auprès de l'étudiant en difficulté ne saurait ignorer la présence de l'enseignant, lequel joue un rôle de premier plan dans la dynamique enseignement-apprentissage.

Des activités ont également été élaborées par des aides pédagogiques et inventoriées par Bordeleau et al, (1980) dans le cadre d'une recension des mesures d'aide à l'apprentissage. Ces derniers fournissent un répertoire des outils d'intervention dans le domaine des difficultés d'apprentissage. Il faut entendre par outils "un questionnaire, une politique locale, un guide, une description d'expérience."²⁵

Ce répertoire comprend une typologie des difficultés constituée de huit catégories: "difficultés dans le cheminement scolaire, de motivation aux études, de style et rythme d'apprentissage, dans les conditions d'apprentissage, dans les techniques d'études, dans la prise en charge de son projet d'avenir, dans les relations avec le professeur et difficultés propres à des groupes particuliers."²⁶

²⁵ BORDELEAU, H.P. et al. Répertoire des outils d'intervention dans les difficultés d'apprentissage. D.G.E.C., Québec, juin 1980, 728 p.

²⁶ Ibid.

**Des actions
correctives et
préventives**

Dans la majorité des cas, il s'agit d'actions ponctuelles à caractère correctif ou préventif, selon la nature des difficultés rencontrées chez les étudiants à une session donnée.

Par ailleurs, un groupe de chercheurs s'intéresse au développement de la pensée formelle chez le jeune adulte. Les résultats obtenus par Torkia-Lagacé dans la recherche intitulée "La pensée formelle chez les étudiants de Collège I: objectif ou réalité?" ont amené l'élaboration d'un programme de développement de la pensée formelle. En effet, le groupe "Démarches" du cégep de Limoilou a mis au point et validé un instrument d'intervention pédagogique dont le but est de "développer chez les élèves du collégial l'utilisation spontanée de la pensée formelle, leur permettant ainsi de fonctionner à un niveau plus proche de leur potentiel intellectuel." ²⁷

Le style d'apprentissage fait également l'objet d'attentions particulières de la part d'une équipe de chercheurs dirigée par Claude Lamontagne. Des tests ont été mis au point pour déterminer le style d'apprentissage des étudiants. Ce groupe fait la promotion de l'enseignement individualisé à partir de la détermination du profil d'apprentissage.

²⁷ LE GROUPE DÉMARCHES. "La pensée formelle chez le jeune adulte" Prospectives, Vol. 21, Nos 2-3-4, avril, octobre et décembre 1985, p. 99.

**Des actions
correctives et
préventives**

Dans un condensé de leur recherche remise à la D.G.E.C., une équipe de chercheurs du cégep de Rimouski fait état de la gravité de la situation en ce qui concerne le phénomène des échecs et des abandons dans le milieu collégial. Ils s'interrogent sur l'efficacité des établissements d'enseignement:

"Plus les abandons et les échecs augmentent, plus cela pourrait signifier que le système n'est pas en mesure d'atteindre un de ses objectifs qui est de conduire les étudiants inscrits au bout de leurs études. Autrement dit, la capacité du système à retenir ses étudiants serait en cause, en même temps que sa participation en ce qui concerne la préparation et l'utilisation optimale des ressources humaines potentielles."²⁸

Le problème de rétention des étudiants est d'une acuité particulière et il nous oblige à nous interroger sur l'urgence de dépister rapidement les étudiants susceptibles d'éprouver des difficultés d'apprentissage et sur la nécessité d'élaborer des outils diagnostiques nous permettant de prévenir l'échec et l'abandon scolaires.

²⁸ BRIAND et al. *Dépistage des élèves en difficulté (condensé) in Mise à jour de l'inventaire des projets de recherche 1985-1986.* D.G.E.C., Québec

Bibliographie

- ASSOCIATION OF AMERICAN COLLEGES. "*The Findings Recommendations of the Project on Redefining the Meaning and Purpose of Baccalaureate Degrees*". Washington, février 1985, p. 15.
- BLOUIN, Y. "*La réussite en mathématiques au collégial: le talent n'explique pas tout.*" Cégep François-Xavier Garneau, Sillery, 1985, 132 p.
- BORDELEAU, H.P. et al. Répertoire des outils d'intervention dans les difficultés d'apprentissage. D.G.E.C., Québec, juin 1980, 728 p.
- BRIAND et al. *Dépistage des élèves en difficulté (condensé) in Mise à jour de l'inventaire des projets de recherche 1985-1986.* D.G.E.C., Québec
- CLOWES, D. A. "*More than a Definitional Problem*". Underprepared Learners, American Association for Higher Education (AAHE) , 1982-83, No 1, p. 4.
- DESJARDINS, L. et M. TOURNIER. "*Rapport entre la langue et les apprentissages au niveau collégial.*" Abrégé. Cégep de Maisonneuve, Montréal, juin 1980, 44 p.
- DORAIS, S. Guide d'utilisation à l'usage des consultants. Collège Lionel-Groulx, Ste-Thérèse, novembre 1984, p. 5-6.
- GINGRAS, P.E. "*Le modèle de recherche collégiale*". Prospectives, avril, octobre et décembre 1985, Vol. 21, Nos 2, 3 et 4, p. 60.
- GOLDMAN, G. "*Aider l'étudiant à trouver sa méthode de travail*". Propos pédagogiques, Collège Marie-Victorin, décembre 1977, Vol. 2, No 14, 6 p.

Bibliographie

- GROVER, S.C. "*La difficulté d'apprentissage: source de préoccupation*". Santé mentale au Canada, septembre 1981, p. 22.
- HART, D. et M.J. KELLER. "*Self-Reported Reasons for Poor Academic Performance of First-Term Freshmen*". Journal of College Student, novembre 1980, p. 529.
- KOVACKS, A. "*La pédagogie de soutien en Angleterre*". Revue française de pédagogie, No 42, janvier, février et mars 1978, p. 153.
- LAFLEUR, N. "*Vers un discours politique ou vers une politique du discours.*" Conférence prononcée à l'occasion du colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale tenu à l'Université de Sherbrooke les 5, 6 et 7 juin 1985. 22 p.
- LAMONDE, J. La réussite scolaire au collégial. D.G.E.C., Service de la recherche et du développement, Québec, mai 1984, Vol. 9, No 7.
- LAMONTAGNE, J. et M. TRAHAN. "*Recherche sur les échecs et abandons; rapport final.*" Cégep Ahuntsic. Département de mathématiques, Montréal, juin 1974, 68 p.
- LE GROUPE DÉMARCHES. "*La pensée formelle chez le jeune adulte.*" Prospectives, Vol. 21, Nos 2 - 3 - 4, avril, octobre et décembre 1985, p. 99.
- MARSOLAIS, Arthur. Conseil supérieur de l'éducation (Communication personnelle, février 1986).

Bibliographie

- McCABE, R.H. "Quality and Open-Door Community College". Underprepared Learners, AAHE, No 1, 1982-83, p. 9.
- MICHAUD, Y. "La compréhension fonctionnelle dans le contexte d'un cours de psychologie 350-102 chez les nouveaux collégiens (Niveaux de difficulté de tâche et fonctionnement étudiant relatif à ces tâches)". *Rapport sur une analyse exploratoire menée au cégep de Rosemont*. D.G.E.C., Québec, 1983, 138 p.
- MICHAUD, Y.C. "Recherche en lecture au collégial: suites et perspectives". Montréal, cégep de Rosemont, janvier 1982, 23 p.
- MOORE, William Jr. Community College Response to the High-risk Student: A Critical Reappraisal. Washington, D.C.: American Association of Community and Junior Colleges, 1976, 60 p.
- PAIN, S. Les difficultés d'apprentissage: diagnostic et traitement. Collection Exploration: Recherches en sciences de l'éducation, Berne: Peter Lang, 1980, 145 pages. Compte-rendu de lecture in Revue des sciences de l'éducation, automne 1981, p. 566.
- PAQUIN, M. Revue Contact "P", Cégep Bois-de-Boulogne, Vol. 3, No 1, novembre 1981, p. 5.
- RHEAUME, D. et S. OUELLETTE. La mesure des difficultés d'apprentissage et d'adaptation aux études ressenties par des étudiants du collégial. D.G.E.C. , Québec, juillet 1981, p. 3.

Bibliographie

- ROUECHE, J.E., G.A.BAKER, S.D.ROUECHE College Responses to Low-Achieving Students: A National Study. H.B.J. Media Systems Corp., 1984, 108 p.
- ROULEAU, D. "*Etudes du phénomène d'échec et d'abandons en chimie générale: rapport d'enquête.*" Cégep de Lévis-Lauzon, Lauzon, 145 p.
- SCHWARTZ, G. "*Programs to develop reading efficiency and academic effectiveness an "high risk" college student.*" Cégep John Abbott, Montréal, 260 p.
- TORKIA-LAGACÉ, M. La pensée formelle chez les étudiants de Collège I: Objectif ou réalité? Collège de Limoilou, Québec, 1981, 164 p.
- TURCOTTE, A. et al. "L'aide à l'étudiant en difficulté d'apprentissage". Commission des Affaires pédagogiques, Rapport du Comité (version abrégée), Fédération des cégeps, Montréal, hiver 1985.